

Éditorial de fin d'année 2014 : Quel horizon ?

par le Dr Louis Reymondon, secrétaire général, fondateur de VIVA

31 décembre 2014

• Madame Martine Aubry déplorait récemment que le Président de la République "n'indique pas la destination du voyage"... Tout en amusant la galerie avec des réformes sociétales - ces grands débats qui agitent et divisent, donc affaiblissent nos capacités de résistance au pouvoir de l'argent et nos forces de progrès - **le bien commun est livré à la gestion de l'immédiat**, aux contraintes du court terme. Faute d'élever le regard, on s'enfonce dans "la crise" !

• Au seuil du Nouvel An, entre grèves désespérantes et scandale des morts sans logis, le monde se déchire et observe qui déclenchera le premier une catastrophe ou saura au contraire offrir, **sans exclure personne**, un horizon de paix, de solidarité, de justice et de progrès.

• Cette carence abyssale de vision globale au sommet de l'État se retrouve avec les mêmes conséquences dans l'absence cynique et sinistre de gouvernance locale et de projet politique clairement exprimé pour l'avenir durable de notre si beau territoire. VIVA, par vocation, est "*à l'écoute des gens ordinaires*" des 4 communes de **la Basse Vallée de l'Argens**, c'est-à-dire, selon l'expression d'Alain de Vulpian, de ses citoyens et de tous ses acteurs économiques qui sont le moteur du présent et de l'avenir.

• En paraphrasant Sully, on pourrait dire de ce petit territoire d'environ 3 000 ha, béni des dieux pour son ensoleillement et sa fertilité, que **ses deux mamelles sont "labourage et paysage"** : les capacités nourricières d'une agriculture de proximité pour une vaste zone de chalandise, un accès généreux au tourisme saisonnier, rural et balnéaire, sans oublier les vecteurs de la consommation locale comme ceux de la zone d'activités de La Palud ou les nombreux petits commerces environnants.

• Et pourtant... Sait-on qu'ici le Schéma de Cohérence Territoriale (ScoT) n'est toujours pas actualisé et que personne ne saurait répondre aujourd'hui à la simple question :

"Comment imaginez-vous l'aménagement de la plaine de l'Argens pour les meilleures conditions de vie de vos descendants en 2050" ?

• Fin 2013, le Ministère de l'Écologie avait invité VIVA à exposer dans un Colloque de hauts fonctionnaires territoriaux : "*Trois ans après les inondations de 2010, dans quel état de résilience les sinistrés se trouvent-ils*" ? Affronté à l'inertie administrative et à l'absence de travaux de mise en sécurité face à la permanence du risque, j'avais dû titrer mon intervention :

"Une résilience introuvable" !

• Aujourd'hui, après des crues répétitives insupportables, ne faut-il pas **aborder les enjeux d'une autre façon** ? Plutôt que la simple ambition, après sinistres, de revenir à l'état antérieur et de se protéger pour l'avenir, n'est-il pas plus optimiste, après avoir surmonté de grandes catastrophes, de se sentir renforcé et capable d'un puissant sursaut ? C'est le nouveau concept de "*l'antifragilité*" :

Tout ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort.

Et si, vue sous cet angle, la situation présente était une chance ?

Dès lors, nous allons relever les défis de demain avec une population aguerrie qui va prendre conscience de posséder ici un territoire exceptionnel, peu aménagé mais plein de perspectives.

• C'est dans cet esprit que VIVA accueille l'Atelier National chargé par l'État de mettre en lumière **les potentialités tellement uniques de la Basse Vallée de l'Argens** qu'un jury interministériel l'a repérée en 2013 comme *l'un des 5 petite territoires français en mutation exposés aux risques et d'intérêt national* !

• Et VIVA s'est manifestée auprès de ces Ministères, de la Préfecture et des autorités territoriales pour qu'entre dans les habitudes la **notion de "maîtrise d'usage"** : pour redessiner l'avenir, il est naturel et nécessaire de consulter en amont la société civile, de solliciter son imagination et son implication, son intelligence collective. Dans les vieilles pratiques, on abandonnait aux élus (démocratie représentative) le rôle de concevoir l'aménagement du territoire et de proposer, en aval, à l'enquête publique, des décisions déjà prises ou régies au fil de l'eau au gré d'intérêts particuliers. Bien trop souvent, par des conduites irresponsables on a bâti, bétonné, asphalté, remblayé, perdu de vue l'intérêt général sans se soucier de prévention des risques ni du devenir des générations futures.

• Alors se font place des **démarches innovantes** de consultations, d'incitations à l'expression collective d'idées surgies d'un intérêt partagé pour l'aménagement durable du bien commun (démocratie participative).

- Il y a des **travaux prioritaires de mise en sécurité** de la plaine de l'Argens et de La Palud :

Le Syndicat Mixte de l'Argens (SMA) est déjà appelé par le Préfet à s'emparer du court terme.

- Il y a aussi à viser le moyen et le long terme, c'est-à-dire avoir **un grand dessein**.

La prospective est une discipline récente mais essentielle, qui a besoin d'interroger transversalement tous les savoirs et les projections de l'esprit humain : on dit qu'elle relève justement d'une "indiscipline culturelle", d'un vaste regard sur l'avenir qui ne mobilise pas que des experts isolés mais d'abord ces "gens ordinaires" que nous sommes tous, avec nos capacités plurielles et nos attentes singulières...

• Dans la suite logique de l'Atelier National, VIVA s'appuie sur l'approbation des services de l'État pour que l'aménagement durable du delta de l'Argens soit une **Opération d'intérêt National** (Eco-Delta) tenant compte des défis les plus actuels : préserver les espaces agricoles et forestiers, la biodiversité et les écosystèmes gérer la mobilité et les émissions de gaz à effet de serre, équilibrer la répartition des commerces et services, maîtriser les énergies et les conséquences du climat.

• Ainsi, dans la gratuité et l'engagement citoyen, VIVA fait appel à ceux qui vivent autour de l'Argens pour former un Collectif d'assistance à la maîtrise d'ouvrage qui, elle, reste la responsabilité des pouvoirs publics.